

MURATO

Traversé par la rivière du BEVINCO, Murato se trouve à environ 24 km de Bastia dans la région du NEBBIU, plus dans le Haut-Nebbiu, région surplombant le golfe de St Florent dont la plaine est dite : CONCA D'ORO.

Le haut Nebbiu est un chapelet de village par ordre : Rutali - Rapale - Piève - Sorio - San Gavino di Tenda - Santo Pietro di Tenda.

Les autres villages voisins (au-dessous du col de Sant Stefano, les villages d'Olmata di Tuda, Poggio d'Oletta et surtout Oletta sont en sentinelle au-dessus de St Florent. Sur la route de Bastia d'autres villages comme Patrimonio, Barbaggio, Farinole, font aussi partie du Nebbiu.

Murato a toujours été un gros village. Chef lieu de canton, il a depuis le dernier regroupement cantonal « absorbé » les anciens cantons de Santo Pietro du Tenda et du « canale », l'ancien canton de Pietralba.

Célèbre pour son pain et ses canistrelli, il fut l'ancienne boulangerie de Bastia, il a depuis fait école ! Ses châtaignes d'où l'on tire la fameuse farine de châtaignes sont toujours fort renommés l'une et l'autre ! (d'où l'adage : Muratinchi pulentoni !).

A voir : ses quartiers pittoresques du Supranu et du Suttanu, vieilles ruelles et loghje (voûtes), palais de la monnaie de PAOLI, vieux lavoirs, toits en teghje (vieilles pierres des maisons, séchoirs à châtaignes (radaghji), terrezzoli (perrons), pagliaghji (palliers) centenaires avec leur toit en pierres format clef et s'élevant à partir des murs, sans charpente !

Vieilles églises : St Michel (fête du village le 8 mai) XIIème siècle

St Jean évangéliste Xème et XVème siècle

Eglise paroissiale l'Annunziata XVIIIème (tableau de l'école du TITIEN).

A Nivera : Ancienne fabrique de glace l'hiver, profondeur de 7 mètres, les pains glacés étaient descendus l'été à Bastia sur des chariots pendant la nuit pour en éviter la fonte.

Murato est le départ de promenades vers le massif de Tenda.

Notions d'écriture corse sur la région :

En français	en corse	prononciation
Nebbio	Nebbiu	Nébiou (vient de brouillard)
Murato	Muratu	Mouradou
Soprano	Supranu	Soubranou
Sottano	Suttanu	Soutanou
St Michel	San Michele	Miguélé (local San Mieilli)
St Jean	San Ghjuvanni	Diouani

Convento

U couventu
U Mugale

Cumbentou
mougale

Les villages du Nebbiu :

Rutali

Rutali

Roudali

Rapale

Rapale

Rabale

Piève

Piève

Biève

Piève

Sorio

Soriu

Soriou

San Gavino di Tenda

San Gavinu

San Gaouinou

Santo Pietro di Tenda

Santu Petru

Santou Betrou

Historique village de MURATO (Muratu) Nebbiu

Nos ancêtres les CILIBENSII (?) les habitants de LURINUM (?) hypothèse de PTOLEMEE (2^{ème} siècle) assez séduisante.

Les plus anciennes traces de civilisation à Murato concernent l'âge de bronze (découverte d'abris et d'objets). Cette civilisation et celle qui suivit (l'âge du fer), ont laissé de nombreux vestiges tels que tombes (âge de fer), menhirs et habitats. Leur culte était solaire.

Si aucune trace d'occupation Romaine n'a été décelée sur la commune (mais il ne ^{faudrait} pas désespérer !), contrairement à la plaine du Nebbiu, il est sûr qu'historiquement Rome a été présente. L'église San Salvatore (VI^{ème} siècle) bâtie sur un site dédié à Jupiter le prouve.

Habitat fortement dispersé, le IX siècle voit une floraison d'églises se construire aux quatre coins de la commune et les environs immédiats. Les églises outre leur fonction religieuse ont un devoir de « service public », en premier lieu de veiller à donner l'alerte en cas d'invasion barbaresques, et pour ce faire elles regardent la mer ! Citons St Michel (ancienne église) San Martinu, San Frusulu.

Une famille guerrière va émerger à partir de 850, les CORTONE appelés : CORTINCHI. Elle va créer le premier village de PETRA ALL'ARETTA et rassembler une population désireuse de se protéger.

Vers l'an mil le mythique ARGO BEL MESSERE persuade les Corses de se défendre contre les seigneurs - brigands et se donner des chefs intègres. Les Cortinghi se proposent comme « juges » et s'enferment dans l'ARETTE qu'ils fortifient. Mais les autres, de « juges » il se firent seigneurs et possédèrent jusqu'à 13 châteaux en Corse du Nord, leur ennemi le plus fameux sera au sud le seigneur de GINARCA.

Vers l'an 1200 Orlando CORTINCHI construit le château de l'ARETTE, il durera jusqu'en 1500 et sera détruit par Gènes.

Des traces de petits châteaux et de tours moyenâgeux nous prouve que cette période fut une période de guerre très mouvementée.

Le plus beau fleuron architectural est naturellement l'église romane St Michel (San Michele), bâtie par PISE entre 1125 et 1140.

Les châtelains de l'Arette en étaient propriétaire, deux autres églises similaires en pierres vertes, moins connues ont été bâties à la même époque : San Nicolao (A chjesa nera) sur Piève et San Cesario sur Rapale à proximité de Murato.

Comme tout le reste de la Corse à cette époque, Pise et Gènes se disputant le territoire, le Nebbiu et Murato en particulier ont vu la rivalité de ces villes s'exacerber jusqu'en 1284 (6 août fête de St Sixte le grand patron de Pise) où Gènes en écrasant Pise sur mer à la bataille de Mèloria, va remplacer les bâtisseurs. Auparavant en 1283 les Cortinchi assistent à la re-consécration de St Michel par les évêques du Nebbiu et de la Marana (Génois), par ce geste sorte de Te Déum, ils défient Pise, bâtisseurs de cette église !

Les Cortinchi pencheront alors vers Gènes et seront leurs alliés pour asseoir leur pouvoir.

Vers 1400 le village de l'Arette va progressivement se vider au profit de deux nouveaux villages non visibles par mer, bâti dans un cul de sac « emmuré » : MURATO. Murato – Soprano et Murato – Sottano vont vivre longtemps séparés par une toute petite distance.

Au XVIème siècle SAMPIERO CORSO viendra guerroyer contre les Génois, il vaincra (avec l'aide des troupes du Roi de France) à la GHJESA NERA.

En 1600, l'église de St Michel trop lointaine deviendra paroissiale avec l'église St Jean agrandie au profit de Murato Soprano.

En 1615 les moines Récollets construisent le couvent, il aura une histoire mouvementée. En 1755, Pascal PAOLI débarque en Corse, sa première action à Murato sera d'expulser les moines pro-génois (les moines seront de nouveau expulsés à la révolution en 1789). Pascal PAOLI installera son quartier général Muratais dans ce couvent d'une manière permanente jusqu'en 1769. Choisi pour sa proximité avec Bastia et St Florent, à un tiers du chemin de Corté par la montagne, Oletta étant le siège de l'imprimerie. PAOLI avec l'aide de deux Muratais : Achille MURATI, lieutenant et de Joseph BARBAGGI, son neveu par alliance (marié en seconde noce avec la fille de Clément PAOLI, il n'aura pas d'enfant de celle-ci), va installer A ZECCA pour frapper la MONNAIE CORSE. BARBAGGI en sera le grand argentier dans le PALAIS DE LA MONNAIE, installé dans propre demeure. Cette monnaie, fort recherchée

actuellement sera émise de 1762 à 1767 à Murato. Elle sera ensuite émise à Corté en 1768 et 1769.

Outre les pièces normales de 1 à 4 soldi, PAOLI fit frapper des pièces en argent de 10 et 20 soldi.

Mr BARBAGGI ne passait pas tout son temps à compter les sous, mais participait souvent à des coups de mains contre Gènes où les troupes françaises. Achille MURATI fut le conquérant de l'île de Capraja.

Pascal PAOLI battu en 1769, seul l'épisode de la révolte des CRUCETTE (la croix étant le signe de ralliement) voit le GAL GIAFFERI se rendre en 1798 à Murato aux mains du GAL VAUDOIS, il fut exécuté à Bastia.

Le village de Murato donna le jour à Joseph FIESCHI, l'inventeur de la machine infernale qui faillit tuer le Roi LOUIS PHILIPPE en 1835. Exécuté en 1836 celui-ci fut remercié publiquement par l'ingénieur russe, inventeur des « orgues de Staline » comme précurseur en la matière. Etrange destinée quand même de ce fils de Murato !

Comme tous les autres villages corses, Murato paya lourdement en hommes le prix de la guerre de 14-18, les longues listes du monument aux morts l'attestent ! Epoque charnière où les châtaigniers « assurent » l'hiver, peuple de cultivateurs (jardins, potagers, blé, céréales et vignes). Tous les terrains seront cultivés jusqu'à la 2^{ème} guerre mondiale. Peuple d'éleveurs débordant la commune (terres dans la plaine de Nebbiu et de Biguglia) Biguglia ou l'étang (anciennement de CHIURLINU) avait vu s'étriper les Bagnaninchi et les Cortinnchi, seigneurs de l'ARETTE qui en revendiquaient les droits tous les deux !

Après 1945 et l'abandon progressif des cultures et de l'élevage, il y a eu une période creuse jusqu'aux années 1970 ou depuis beaucoup de Muratais sont revenus habiter leur village actuellement en pleine expansion.

Dernier enfant de Murato à avoir une destinée hors du commun : Raoul LEONI, décédé, après avoir été élu Président du VENEZUELA dans les années 60.

EVOLUTION DE LA POPULATION de MURATO de 1906 à 1920
à PARTIR du RECENSEMENT DE 1906

	Naissances	Mariages	Décès				Bilan		Evolution de la population	
			Registres	Réel	Guerre	Total	Plus	Moins		
1906	4	1	3						1051	Avant Avril Recensement avril 1906 Après avril
	24	2	19			19	5		1056	
1907	28	7	20			20	8		1064	
1908	36	6	18			18	18		1082	
1909	21	14	20			20	1		1083	
1910 E O	35	5	26			26	11		1094	
1911 U	26	6	19			19	7		1101	
1912 T O	30	6	25			26	4		1105	
1913	24	5	18			18	6		1111	
1914 e	25	4	6	6	13	19	6		1117	
1915 a	19	1	20	18	20	38		19	1098	
1916	21	0	32	26	6	32		11	1087	
1917	24	3	15	12	7	19	6		1093	
1918	15	9	32	28	11	39		24	1069	
1919	15	22	21		3	24		9	1060	
1920	39	15	38			38	1		1061	

INSCRIPTION SUR LA PLAQUE DE MARBRE DU TOMBEAU

ACHILLE MURATI

SOUVIENS-TOI VOYAGEUR
ONT VECU

- DANS LE VILLAGE VOISIN DETRUIT, JEAN (LE PETIT) CORTINCHI
DE L. ARETTE AU XIII ème SIECLE
- DANS CETTE MAISON FORTE, SOUMISE ET SACCAGEE, ACHILLE DE CAMPOCASSO
AU XVI ème SIECLE
- PEU APRES, ROMAIN MURATI DE MURATO, CAPITAINE
DE LA REPUBLIQUE DE VENISE, DONT ON PEUT VOIR LE PORTRAIT
AU BAS DU TABLEAU DE SAINTE MARIE-MADELEINE
DANS LA CHAPELLE ERIGEE PAR LUI MEME EN L. EGLISE PAROISSIALE
DE MURATO.
- TOUT PRES GIT ACHILLE MURATI,
COMBATTANT HEROIQUE PCUR LA LIBERTE DE LA PATRIE
EN L. AN DU SEIGNEUR 1769.
- A L. OMBRE DE L. EGLISE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL
ET DE SON CLOCHER QUE L. AUTRE ACHILLE MURATI,
CONSEILLER A LA COUR DE BASTIA,
A CONSOLIDE ET REHAUSSE EN L. AN DU SEIGNEUR 1855.
A DIEU.

DEVISE:

AMOUR DE LA PATRIE ET VERTU

ARMOIRIE DES MURATI

UNE CITADELLE ET LA MEDAILLE
DE LA VALEUR MILITAIRE.

CETTE PLAQUE SE TROUVE SUR LE MUR
D'ENCEINTE DU TOMBEAU.
CÔTÉ ROUTE -

« A u Primu Resistente di Francia »

Canzone fatte à Muratu da Pierre GUISSANI

I

Vogliu piglia la parola,
A nomme di cumbattente,
E raccontavi la storia
Di lu Primu Resistente.
A d'he di core francese
Purghiera l'arpechiu a sente :

II

Oghie vogliu saluta
Sta persona valurosa
Chi c'ha sappiudu caccia
Di sta guerra sanguinosa,
C'una altra volta di piu,
La Francia vittoriosa.

III

Rendimela stu gran Francese,
A ellu tutti l'onori
Perch' un n'a capitulatu
Davanti all'i dittatori ;
Sobri a le piu alte nule
A cullatu i tre culori.

Quandu a Munich, in guerra era
La disfatta e generale
A la porta di Parigi
S'era misseme infemale
Chi c'era stenderanu
Dalla frontiera a lu mare.

V

Agguato, Francia e tradita
Incapace di reaggi
E cundannata a morte
Da l'indegni di Vichy
Ma c'era un Generale
Chi un la vole laga peri.

VI

Sentimmi vene una voce,
Manda curagiu e speranza
In ogni core francese,
Monda l'aspiritu per cumbatte
E liberare lu paese.

XIII

Finiscu le mie canzone
Cumposte in parole tale
Invidiuvu a tutti quanti
A applaudiace la finale
E crida : Eviva De GAULLE
Lu nostru Gran Generale.

Pierre GUISSANI.

VII

E u Generale De GAULLE
Chi a la vittoria prevede
E consiglia a ogni Francese
D'ave pazienza e fede
Muntrenduci a tutti quanti
La strada di lu Quvere.

VIII

De Gaulle e statu lu solu
Generale di cuscienza
Videndu la nostra Francia
Spari di nantu la carta
Chi l'a sappiuda tira
Versu la vittoria certa.

IX

Eccu lu ch' entre un azzione,
Ben che cundannat' a morte,
Pe giuca l'ultima carta
Ell' a tentadu la sorte,
Chi lu nimigu di Francia
Bisonia di fallu sorte.

Omu di geniu e d'azione,
Generale di mudellu,
Ellu e statu pe la Francia
Lu piu solidu puntellu ;
Tutt' andava a lu prufundu
S'ell'avja cedutu anch' Ellu.

XI

Doppu avecci liberatu,
Di le tenebre priggione,
A ripiazzatu la Francia
Fra le piu grande nazione,
E po a dettu di sfassassi
E da la so demissione.

XII

Ma saluddemulu tutti
St'omu cupertu di gloria
Chi da la grande disfatta
Ci a cunduttu a la Vittoria
Induv'elli si po crida :
Eviva la Liberta !